



SAMUEL CHARDON

Samuel Chardon est-il devenu carnettiste à cause du voyage ?
Ou bien voyageur à cause du dessin ? L'un et l'autre
sont intimement liés à son parcours. C'est en 1997, en Inde
où les sources d'inspiration ne manquent pas pour un artiste,
que lui est venue cette envie de mettre ses voyages
dans des petits carnets.

J'avais déjà fait quelques voyages, en famille, en avion ou par voie de terre, en bateau, pour traverser ce détroit de Gibraltar. Les dauphins qui suivaient les bateaux accompagnés des bandes de poissons volants. Les escapades dans le désert algérien, le grand erg et les traversées de l'Atlas où les *ksour* coiffent les sommets se confondant ainsi avec la montagne dont ils sont faits. Les abeilles virevoltant autour des grands thés à la menthe que l'on nous offrait, les bus bondés d'hommes et de femmes étrangement accoutrés de sarouels et de vieilles vestes de costards délavés, de djellabas, de caftans et de petits corsets brodés, du *haïk* traditionnel tenu d'une main

ou épinglé d'une fibule. Les orangeries de la plaine d'Alger, leurs couleurs, leurs parfums. Toutes ces images se sont gravées au fond de mon cerveau et j'ai su depuis lors que je voulais devenir voyageur. Cette passion du voyage s'est couplée avec ma passion du dessin car j'ai vite compris qu'il y avait là une source d'inspiration inépuisable pour le jeune dessinateur que j'étais. Après mes études de dessin, j'ai donc tout mis en œuvre pour poursuivre ce rêve de gosse. Ont suivi quelques voyages où je réalisais les croquis d'études nécessaires à l'élaboration d'illustrations à la gouache pour différentes expositions sur le thème du voyage. En septembre 1997, avec ma compagne Céline